Samedi 5 avril 2025 | 20h
Salle de la Philharmonie, Liège

Nikolaï Lugansky

★★★★★ Diapason

« Le pianiste russe explorateur de Wagner » Le Monde, « Lugansky, le pianiste de l'âme russe » Le Figaro, « Lugansky, le pianiste de l'âme » Le Monde

Programme

MENDELSSOHN, 6 Romances sans paroles, op. 67 (1842-1845) ~ 25 min

1. Andante con moto en ut majeur, op. 67 n° 1
2. Allegretto en ut mineur, op. 67 n° 2
3. Andante en ré majeur, op. 67 n° 3
4. Allegretto en la mineur, op. 67 n° 4
5. Andante en ré majeur, op. 67 n° 5
6. Allegretto en ré mineur, op. 67 n° 6

CHOPIN, Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47 (1841) ~ 9 min

SCRIABIN, Sonate n° 5 en fa dièse majeur, op. 53 (1907) ~ 10 min

WAGNER, Le Crépuscule des dieux, arr. Liszt (1872) ~ 15 min

WAGNER, Tristan et Isolde, arr. Liszt (1867) ~ 15 min

Durée : 1h20 environ

Nikolaï Lugansky, piano

Bio ~ 5 min

Fin vers 22h30 (entracte 15 min), 2 h 30

Mendelssohn
6 Romances sans paroles op. 67

MENDELSSOHN (Felix) ~ 25 Min

Les Romances sans paroles, pièces pour piano seul, sont parmi les plus célèbres de Felix Mendelssohn. Il en a composé 48 au total, dans un style qui mêle mélodie chantante et ornementation légère, inspiré par le romantisme naissant et la tradition du lied. Elles ont été publiées par ses éditeurs sous le titre « Romances sans paroles », un titre qui souligne leur caractère lyrique et leur proximité avec la musique vocale. Mendelssohn lui-même refusait de les intituler « Nocturnes » ou « Ballades », préférant laisser à l'auditeur la liberté de leur donner un sens différent selon son humeur et son imagination. Les Romances sans paroles ont connu un succès immédiat et durable, devenant parmi les pièces les plus jouées et enregistrées de Mendelssohn. Elles ont influencé de nombreux compositeurs ultérieurs, notamment Fauré et Tchaïkovski, qui en ont repris la forme et l'esprit dans leurs propres œuvres.

Op. 67 n° 1 La Romance sans paroles en ut majeur, op. 67 n° 1 de Mendelssohn, composée en 1842, se distingue par son caractère lyrique et son harmonie claire. Elle commence par une mélodie douce et chantante, accompagnée de arpèges légers à la main droite et de notes tenues à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et légèreté. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de sérénité et de mélancolie douce.

Op. 67 n° 2 La Romance sans paroles en mi mineur, op. 67 n° 2 de Mendelssohn, composée en 1842, se distingue par son caractère mélancolique et son harmonie chromatique. Elle commence par une mélodie plaintive à la main droite, accompagnée de accords graves à la main gauche qui créent une atmosphère sombre et tendue. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de mélancolie douce et de sérénité.

Op. 67 n° 3 Mendelssohn composa cette Romance sans paroles en ré majeur, op. 67 n° 3 en 1842. Elle commence par une mélodie douce et chantante, accompagnée de arpèges légers à la main droite et de notes tenues à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et légèreté. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de douceur et de sérénité.

Op. 67 n° 4 La Romance sans paroles en la mineur, op. 67 n° 4 de Mendelssohn, composée en 1842, se distingue par son caractère mélancolique et son harmonie chromatique. Elle commence par une mélodie plaintive à la main droite, accompagnée de accords graves à la main gauche qui créent une atmosphère sombre et tendue. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de mélancolie douce et de sérénité.

Op. 67 n° 5 La Romance sans paroles en ré majeur, op. 67 n° 5 de Mendelssohn, composée en 1842, se distingue par son caractère lyrique et son harmonie claire. Elle commence par une mélodie douce et chantante, accompagnée de arpèges légers à la main droite et de notes tenues à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et légèreté. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de douceur et de sérénité.

Op. 67 n° 6 La Romance sans paroles en ré mineur, op. 67 n° 6 de Mendelssohn, composée en 1842, se distingue par son caractère mélancolique et son harmonie chromatique. Elle commence par une mélodie plaintive à la main droite, accompagnée de accords graves à la main gauche qui créent une atmosphère sombre et tendue. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de mélancolie douce et de sérénité.

Chopin
Ballade n° 3 op. 47 (1841)
Nocturne op. 27 n° 2 (1836-1837)

CHOPIN (Frédéric) ~ 9 Min / 10 Min

Frédéric Chopin, né en 1810 à Varsovie, compose ses premières œuvres dès l'enfance. Il s'installe à Paris en 1831 et y publie ses Ballades, Nocturnes, Études et Préludes, qui révolutionnent le piano par leur lyrisme et leur virtuosité. Ses œuvres, mêlant mélodie chantante et ornementation légère, influencent durablement le romantisme musical. Chopin, surnommé « le poète du piano », utilise le piano comme un instrument de chambre, privilégiant une sonorité douce et intimiste. Malgré une santé fragile, il parcourt l'Europe et donne des concerts jusqu'à sa mort en 1849 à Paris, laissant un héritage musical considérable.

CHOPIN Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47 (1841) ~ 9 min

Composée entre 1840 et 1841, la Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47 de Frédéric Chopin est une œuvre majeur du romantisme. Elle se distingue par son lyrisme, son virtuosité et son harmonie complexe. Elle est dédiée à la baronne Stockhausen, épouse du ministre prussien à Paris, et elle a été publiée par Ignaz Moscheles, Stamaty et Pleyel. Elle est souvent comparée à la Ballade n° 1 en sol mineur, op. 23 de Chopin, partageant avec elle des éléments de structure et de style. La Ballade n° 3 est considérée comme une des plus belles et des plus complexes des ballades de Chopin, avec une forme libre et une narration musicale qui évoque un récit épique. Elle commence par une introduction lente et mélancolique, puis elle se développe en plusieurs sections contrastées, alternant entre des passages lyriques et des moments plus dramatiques. La pièce se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de mélancolie et de sérénité.

Nocturne op. 27 n° 2 Le Nocturne op. 27 n° 2 de Chopin, composé en 1836-1837, est une pièce emblématique du romantisme musical. Elle se distingue par son lyrisme, son harmonie complexe et son ornementation riche. La pièce commence par une mélodie chantante à la main droite, accompagnée de arpèges légers à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de douceur et de sérénité.

Scriabine
Sonate n° 5 op. 53 (1907)

SCRIABINE (Alexandre) ~ 10 Min

Alexandre Scriabine, né en 1872 à Moscou, compose ses premières œuvres dès l'enfance. Il s'installe à Moscou en 1888 et y publie ses premières œuvres, influencées par Chopin et Liszt. Il développe un style personnel, mêlant mysticisme et harmonie complexe, influencé par la théosophie et la philosophie de Nietzsche. Ses œuvres, souvent inachevées, explorent des thèmes spirituels et cosmiques. Scriabine, surnommé « le poète du piano », utilise le piano comme un instrument de chambre, privilégiant une sonorité douce et intimiste. Malgré une santé fragile, il parcourt l'Europe et donne des concerts jusqu'à sa mort en 1915 à Moscou, laissant un héritage musical considérable.

Sonate n° 5 op. 53 La Sonate n° 5 op. 53 de Scriabine, composée en 1907, est une œuvre majeur du romantisme musical. Elle se distingue par son lyrisme, son harmonie complexe et son ornementation riche. La pièce commence par une mélodie chantante à la main droite, accompagnée de arpèges légers à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de douceur et de sérénité.

Wagner
Le Crépuscule des dieux

WAGNER (Richard) ~ 15 Min

Richard Wagner, né en 1813 à Leipzig, compose ses premières œuvres dès l'enfance. Il s'installe à Paris en 1839 et y publie ses premières œuvres, influencées par Beethoven et Weber. Il développe un style personnel, mêlant mysticisme et harmonie complexe, influencé par la philosophie de Schopenhauer et la mythologie nordique. Ses œuvres, souvent inachevées, explorent des thèmes spirituels et cosmiques. Wagner, surnommé « le poète du piano », utilise le piano comme un instrument de chambre, privilégiant une sonorité douce et intimiste. Malgré une santé fragile, il parcourt l'Europe et donne des concerts jusqu'à sa mort en 1883 à Venise, laissant un héritage musical considérable.

Le Crépuscule des dieux Le Crépuscule des dieux, arr. Liszt (1872) ~ 15 min

Le Crépuscule des dieux, arr. Liszt (1872) ~ 15 min est une œuvre majeur du romantisme musical. Elle se distingue par son lyrisme, son harmonie complexe et son ornementation riche. La pièce commence par une mélodie chantante à la main droite, accompagnée de arpèges légers à la main gauche. Le thème principal, exposé au début, est repris plusieurs fois avec des variations ornementales qui enrichissent la texture sans en modifier le caractère initial. La pièce alterne entre des passages plus calmes et des moments plus intenses, avec des nuances dynamiques qui soulignent les contrastes entre douceur et mélancolie. Elle se conclut par une coda qui reprend le thème initial, laissant l'auditeur sur une impression de douceur et de sérénité.

Wagner
Tristan et Isolde
La Mort d'Isolde

WAGNER (Richard) ~ 15 Min

Tristan et Isolde Tristan et Isolde, arr. Liszt (1867) ~ 15 min

La Mort d'Isolde La Mort d'Isolde, arr. Liszt (1867) ~ 15 min

Nikolaï Lugansky, piano

Bio ~ 5 min

Nikolaï Né en 1972 à Moscou, Nikolaï Lugansky commence le piano à cinq ans et donne son premier concert à sept ans. Il remporte le Concours international de piano de Leeds en 1990 et le Concours international de piano de Cologne en 1991. Il poursuit ses études à l'Institut de musique de Moscou et remporte le Concours international de piano de Moscou en 1994. Il enseigne à l'Institut de musique de Moscou et donne des concerts dans le monde entier. Il enregistre pour Harmonia Mundi et Deutsche Grammophon et publie plusieurs albums, dont un consacré à Chopin et un autre à Scriabine. Il est considéré comme un des plus grands pianistes de sa génération, salué pour son lyrisme et son virtuosité. Il est membre du jury du Concours international de piano de Leeds et du Concours international de piano de Cologne. Il est marié à la pianiste Elena Bashkirova et vit à Moscou. Il est père de deux enfants, dont le violoncelliste Ivan Lugansky.

Discographie Nikolaï Lugansky a enregistré pour Harmonia Mundi et Deutsche Grammophon. Parmi ses enregistrements, on trouve des œuvres de Chopin, Scriabine, Rachmaninov, Liszt et Prokofiev. Il a enregistré les Études-tableaux de Rachmaninov, les Préludes et Nocturnes de Chopin, les Sonates de Scriabine et les Concertos pour piano de Rachmaninov. Il a également enregistré des œuvres de Bach, Beethoven, Schubert, Schumann et Tchaïkovski. Ses enregistrements sont salués pour leur lyrisme et leur virtuosité. Il a reçu plusieurs prix pour ses enregistrements, dont le Prix Diapason d'or, le Prix Gramophone et le Prix Choc de la Musique. Ses enregistrements sont considérés comme des références dans leur genre.

Concerts Nikolaï Lugansky a donné des concerts dans le monde entier, en Europe, en Amérique du Nord, en Asie et en Australie. Il a joué avec les orchestres de Moscou, Saint-Pétersbourg, Paris, Londres, New York, Tokyo, Sydney, etc. Il a joué sous la direction de chefs tels que Valery Gergiev, Mariss Jansons, Yevgeny Mravinsky, Kirill Kondrashin, Yuri Temirkanov, Vladimir Jurowski, Mikhail Pletnev, Sergei Skripka, Yuri Bashmet, Fabio Luisi, Yuri Simonov, Vladimir Ashkenazy, Yuri Ahronovitch